

Les tribulations de la Simmental en Chine

Le premier webinaire franco-chinois de l'enseignement agricole technique sur la filière bovin allaitant s'est tenu le 15 décembre 2021 en visioconférence. Co-organisé par le réseau Chine de l'enseignement agricole et le Jiangsu Professional College of Agriculture and Forestry (JPCAF), établissement chinois en charge des relations avec la France, l'évènement a rassemblé près de 100 participants et une vingtaine d'établissements chinois et français autour de la thématique de l'élevage bovin et de la valorisation de la viande bovine.

Après le mot d'introduction de la vice-directrice du département éducation du Ministère de l'Agriculture et des Affaires Rurales chinois (MARA), Mme Wang Xin, qui a rappelé combien les coopérations entre les établissements des deux pays étaient importantes et s'inscrivaient sur la durée, 6 interventions ont été proposées.

Formation « éleveur »

La première intervention de Max Monot, animateur du réseau Chine de l'EA, porta sur l'enseignement agricole français et les formations pour devenir éleveur bovin, en rappelant l'importance de la structuration de nos établissements autour de fermes d'application et d'ateliers technologiques afin de proposer à nos apprenants de pratiquer leurs futurs métiers tout au long de leur formation. Un focus sur les diplômes préparant au métier d'éleveur bovin et les axes principaux des référentiels qui les composent ont permis aux partenaires chinois de connaître le dispositif français.

Enfin, les opportunités de coopération ont été évoqué reposant sur la formation courte, les techniques d'élevage en prenant exemple sur deux établissements agricoles français (EPL de Nevers et celui de Bressuire) ou encore sur l'insémination bovine proposée par le [CEZ Rambouillet](#) et l'Association nationale de formation pour l'élevage et l'insémination animale (ANFEIA) au service des coopératives pour la formation continue des éleveurs). La mise en place de cursus chinois intégrant des matériels pédagogiques français a été abordé.

Une coopération institutionnelle et professionnelle

La coopération au profit de la filière bovine entre la Chine et la France s'opère aussi au niveau des entreprises et des autres directions du ministère et l'animateur du réseau de l'enseignement agricole français a profité pour présenter le projet sur l'amélioration de la génétique bovine en Chine mené par les services de l'ambassade de France et [France Agrimer](#).



Un second temps a été consacré aux travaux de recherche du professeur Gong, menés par l'établissement d'Enshi dans le Hubei sur les questions de stress chez le veau.

Sollicité par des producteurs locaux qui déplorait de nombreuses pertes chez leurs jeunes bovins, cet établissement a mené des enquêtes pour comprendre le phénomène. Suite à leur diagnostic, ils ont pu proposer des traitements et des systèmes de prévention aux agriculteurs de leur territoire.

Praticités et technicités dans la formation française

Un binôme d'enseignants des établissements de Nevers et

Bressuire, Stéphanie Moulin et Jacky Rivaux, a présenté sur les spécificités des exploitations des établissements agricoles français, en présentant les spécificités des ateliers de production et le travail lié à ces productions. La place des exploitations est essentielle dans la formation agricole ainsi que leur rôle dans les travaux de recherche et leur avancée dans les domaines de l'agroécologie.

Ensuite, le professeur Li a présenté sur la situation de l'élevage bovin en Chine et plus particulièrement dans la province du Sichuan, étant lui-même enseignant à l'institut technique agricole de Chengdu.

Alors que la consommation de viande bovine par personne est passée de 4.7 kg/pers. en 2009 à 6.6 kg/pers. en 2020 en Chine, la quantité produite n'a pas suivi les besoins de la population. Le



Présentation des croisements races locales avec Simmental

gouvernement chinois s'est saisi du problème et a lancé un plan de développement des productions bovine et ovine pour atteindre un taux d'autonomie en viande dans ces deux productions de 85% d'ici 2025 contre 70% actuellement. A savoir que le Sichuan produit 8.8 millions de têtes par an. Le cheptel est principalement composé de races locales telles que la Bashan ou la Sanjiang.

Expérimentation pour répondre aux besoins

La province afin de mener à bien des expérimentations dans la matière s'est équipée d'une ferme pilote, d'une ferme de race locale et d'un élevage de taureaux reproducteurs. Monsieur Li nous a ensuite présenté les caractéristiques des races locales chinoises qui ont besoin d'un fourrage grossier. Elles sont résistantes au climat mais ont l'inconvénient d'être petites et donc de ne pas avoir une bonne rentabilité. Des expérimentations sont en cours pour croiser les races locales à des races étrangères comme les Simmental.

Marie Provost, directrice des halls agroalimentaires de l'EPL de Bressuire et Xavier Blais, responsable des formations en boucherie et découpe du même établissement, ont mis en avant le savoir-faire français en termes de transformation alimentaire. Ils ont rappelé la structuration d'un atelier technologique et présenté les produits qui pouvaient être fabriqués puis commercialisés dans nos établissements. Ils ont enfin mis en avant le lien avec la profession et l'importance de travailler étroitement avec les agriculteurs afin de produire des produits de haute qualité.

Ils ont ainsi apporté des précision sur la formation française au métier de boucher ainsi que celle des charcutiers-traiteurs et leurs rôles dans la société.



Présentation des ateliers technologiques

Enfin, les conditions de l'élevage bovin dans le sud de la Chine ont été abordées par le professeur Zhang de

l'établissement de Tongren de la province du Guizhou. Il a explicité les conditions météorologiques et topographiques, la qualité des sols et d'accès à des fourrages bons marchés ainsi qu'à la mécanisation entraînaient des difficultés à obtenir une bonne rentabilité.

Comme lors de la présentation de son collègue de l'institut technique agricole de Chengdu, il a fortement insisté sur un problème de qualité des fourrages qui rend l'élevage des bovins en Chine difficile.

Afin de résoudre ces difficultés, les équipes de l'établissement de Tongren ont mené des études comparatives sur les performances des races étrangères dans les provinces du sud en collaboration avec des agriculteurs locaux. Ces études, qui reposent principalement sur une comparaison entre la race locale Wuniu et la race Simmental, ont mis en exergue les difficultés pour la vache étrangère à s'adapter aux conditions de vie locale.



Une vache de race Simmental dans les conditions locales du sud de la Chine

Afin d'améliorer la filière, ils ont mené à bien des croisements, notamment dans la province du Yunnan, qui ont permis d'améliorer les performances des races locales et l'adaptabilité des races étrangères.

Pour conclure la séance, Monsieur Yang, directeur des

relations internationales du JPCAF, a rappelé que cet évènement s'inscrivait dans une démarche de webinaires multi-sectoriels qui prendront place entre les établissements des deux pays pendant la période de pandémie et qu'une analyse sera menée pour améliorer après chaque session la qualité des échanges.

Suite à ces premières présentations, les établissements chinois seront à nouveau sollicités afin qu'ils définissent leurs besoins de formation dans les domaines de la production et de transformation dans la filière qu'ils ont identifiés.

Pour visionner les échanges de ce webinaire :

Contact : Max Monot, animateur du réseau Chine de l'enseignement agricole, max.monot@educagri.fr